

Guérin * * 23 Août
On vend des livres. 25

On peut aimer les livres pour eux-mêmes, pour leur substance que dispense au lecteur aussi bien l'édition populaire que l'exemplaire de luxe. On peut les aimer aussi pour leur apparence ou pour leur valeur marchande. C'est moins noble, mais le profit qu'on en tire est facilement contrôlable.

M. André Gide, l'auteur des « Nourritures Terrestres », déclare se désintéresser désormais des beaux bouquins qu'il conservait seulement par un reste d'attachement aux biens de ce monde. Mais il va les vendre...

M. Edouard Champion dispersera 405 pièces précieuses, parmi lesquelles « Les Trophées » de Heredia sur japon, avec un sonnet autographe ; les épreuves des « Chansons de Bilitis », de Louys, et quelques rarissimes exemplaires des œuvres de M. Gide lui-même. Il vendra aussi des lettres, des lettres intimes signées Francis Jammes. Dans l'une d'elles, le Cygne d'Orthez écrit à M. Gide : « Tu me rappelles une vieille fille distraite. »